

RAPPORT D'INDICE DE SOLUTION ET DE MOBILITÉ
MALI

RÉGIONS DE GAO ET DE MOPTI

.....
AVRIL 2024

CES ACTIVITÉS SONT SOUTENUES PAR :



Consolidation de la paix
UN PBF - Fonds des Nations Unies pour la Consolidation de la Paix



TABLE DES MATIÈRES

1.	INTRODUCTION.....	3
2.	MÉTHODOLOGIE.....	3
3.	ANALYSE DES SCORES DE STABILITÉ	4
4.	POINTS CLÉS.....	5
5.	APERÇU DES QUESTIONS D'ENCRAGES.....	6
6.	ANALYSE DES INDICATEURS CLÉS INFLUENÇANT LA STABILITÉ DES LOCALITÉS.....	7
7.	CONCLUSION.....	11
8.	ANNEXE	12

INTRODUCTION

L'année 2023 a été marquée par des mouvements de populations très complexes, avec des cas de retour (estimé à 803 410 personnes en décembre 2023), y compris des retours non réussis, des déplacements de courte durée ont continué également à être signalés dans différentes régions du pays. Ces mouvements de population causés par les conflits, les tensions communautaires affectent non seulement la population dans ces localités, mais aussi les activités économiques en lien avec la transhumance.

La transhumance est une pratique ancestrale et une activité très importante au Mali où elle est confrontée ces dernières années à des facteurs de vulnérabilité (faible pluviométrie, compétition sur les ressources naturelles) à cause du changement climatique, et des conflits au nord et au centre du pays. Ceci menace sa durabilité, entraîne des perturbations dans les mouvements de transhumance et provoque des tensions entre communautés qui résultent parfois en des conflits meurtriers. Afin de mieux cartographier les schémas de mobilité pastorale ainsi que pour documenter les perturbations de ces modèles et les facteurs qui ont induit une telle modification (événement climatique, feux de brousse, zones cultivées, maladies animales, sécurité etc.), l'OIM a déployé son outil de suivi des mouvements de transhumance (suivi des flux de transhumance, mécanisme d'alerte et enquête détaillée) en partenariat avec l'ONG Tassaght, qui est l'antenne du Réseau Billital Maroobè (RBM) au Mali.

Ainsi, il est essentiel de comprendre les niveaux relatifs de stabilité dans les lieux de passages des transhumants. Par conséquent, l'OIM en collaboration avec l'ONG Tassaght, a lancé l'enquête d'Indice de Solution et de Mobilité (SMI) pour évaluer la stabilité des zones de passage des transhumants. Cette enquête cherche à comprendre les facteurs qui influencent la stabilité d'une zone donnée, ce qui peut éclairer les interventions programmatiques prioritaires le long du lien humanitaire, de paix et de développement, afin de renforcer la résilience et la stabilité et de prévenir de futurs déplacements forcés.

1. MÉTHODOLOGIE

L'indice de solution et de mobilité (SMI) est un indicateur composite qui relie la réponse humanitaire aux programmes de transition, de redressement et de développement, contribuant ainsi au «Nexus – Humanitaire – Développement – Paix». Il capture les facteurs qui contribuent à la stabilité et à la résilience d'une localité, en incluant la sûreté et la sécurité, l'accès aux services, l'accès aux moyens de subsistance, la cohésion sociale et la résilience face au changement climatique et aux catastrophes.

Les indicateurs pour chacun de ces thèmes sont regroupés pour créer des sous scores afin de faciliter la comparaison des localités par thème. (Voir l'annexe pour de plus amples renseignements sur les indicateurs inclus dans la présente analyse). Chaque localité évaluée fait l'objet de l'attribution d'un "score SMI".

Trois « questions d'ancrage » sur la perception de la stabilité dans la communauté (sentiment de stabilité, intentions futures de la communauté, tendances de la situation) sont utilisées pour valider la relation entre le score de stabilité et le sentiment de la communauté. Pour estimer le score de stabilité d'une localité, l'indice de solution et de mobilité utilise une analyse de régression logistique qui compare les indicateurs clés (IC) de stabilité avec les réponses aux trois questions de perception. En utilisant la régression logistique, la relation entre ces variables est estimée et la probabilité (de 0 à 1, puis re-échelonnement de 0 à 100.) de la stabilité des localités peut être produite. Cela permet de mieux comprendre les domaines qui nécessitent des solutions durables pour améliorer la stabilité et la sécurité dans les localités.

1.1 Vue d'ensemble de l'enquête

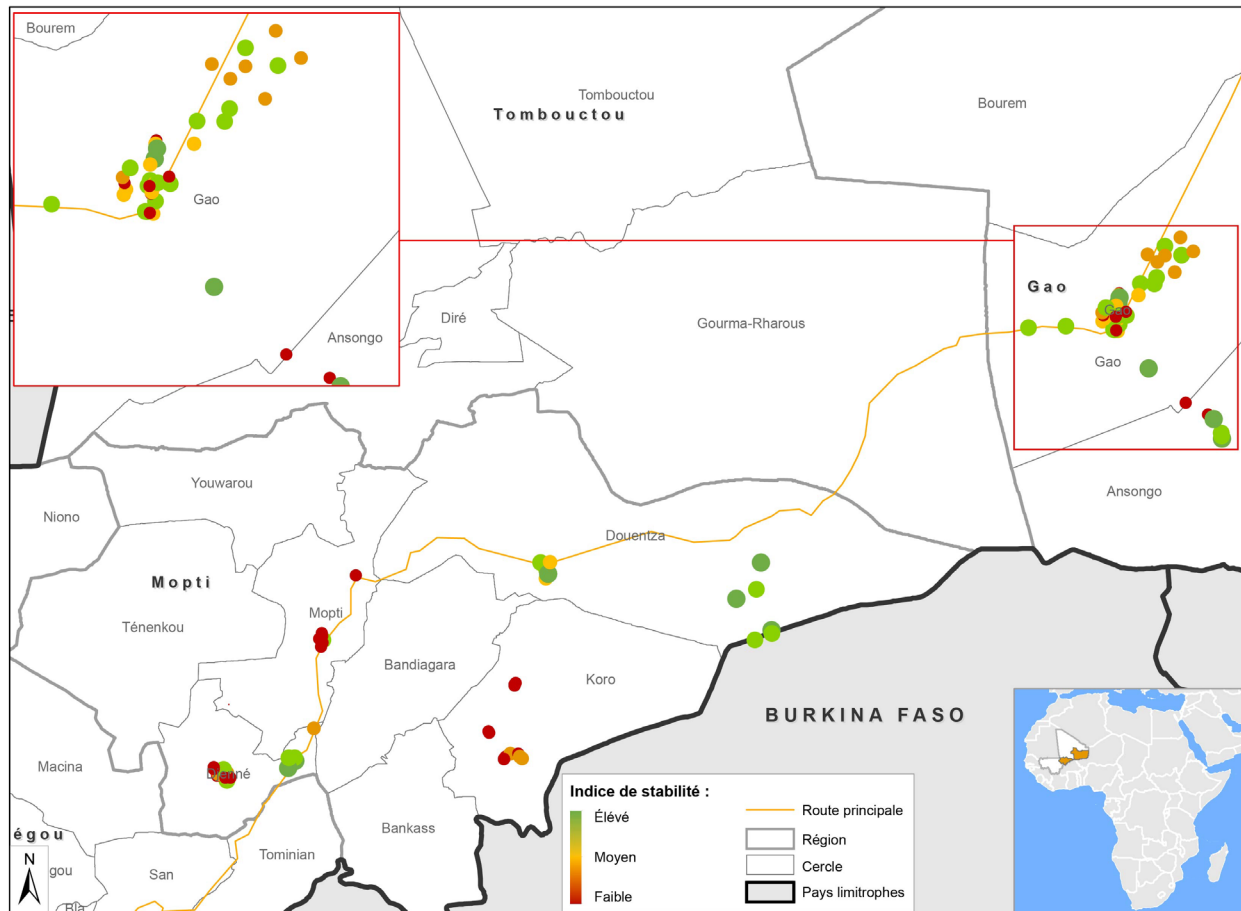
L'indice de solution et de mobilité comprend des données collectées par le biais d'entretiens avec des informateurs clés (IC) au niveau local dans 100 localités de passage des transhumants, dans 6 cercles (Ansongo, Djenné, Douentza, Gao, Koro et Mopti) des régions de Mopti et de Gao.

Les lieux de collecte des données ont été sélectionnés grâce à un exercice de cartographie visant à identifier les zones de passage des transhumants (voir l'annexe pour plus d'informations). Les informations sont recueillies par le biais d'entretiens avec des informateurs clés. Ils se sont tenus du 11 au 28 janvier 2024. Plusieurs informateurs clés ont été interrogés dans chaque localité, ce qui a permis à l'OIM de procéder à une validation croisée des informations. Les informateurs clés comprennent les maires, les chefs de communauté et d'autres représentants de la communauté. La méthode d'interroger les informateurs clés présente l'avantage de collecter rapidement des informations sur de nombreuses localités, mais elle est limitée en ce sens qu'elle n'est qu'une représentation estimative des points de vue d'une communauté entière. En outre, les résultats de l'ISM représentent des conditions à un moment donné et peuvent donc varier d'un cycle à l'autre ou changer soudainement.

Tableau 1: Nombre de localités enquêtées par cercle

Cercle	Nombre commune	Nombre localité
Ansongo	1 commune	8 localités
Djenné	2 communes	15 localités
Douentza	2 communes	12 localités
Gao	4 communes	41 localités
Koro	4 communes	16 localités
Mopti	2 communes	8 localités

2. ANALYSE DES SCORES DE STABILITÉ



La représentation et l'utilisation des frontières, des noms géographiques et des données connexes figurant sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas justifiées d'être exemptes d'erreurs et n'impliquent pas non plus un jugement sur le statut juridique d'un territoire, ni une approbation ou une acceptation de ces frontières par l'OIM.

2.1 Analyse du score de l'indice de stabilité (par échelle et par cercle)

Le score moyen de l'indice de stabilité des 100 localités de déplacement évaluées dans les six cercles des régions de Mopti et de Gao était de **78/100**.

Cette moyenne des scores varie suivant les différentes dimensions à savoir les services (59/100), la sécurité (65/100), la cohésion sociale (65/100) et la résilience (42/100).

Le score de la dimension « moyens de subsistances et accès aux services » reste faible dans la commune de Djebok(36/100), de Mondoro (45/100) et de Toroli (49/100). Elles sont spécifiquement dues aux manques d'accès à l'eau, aux zones d'élevages et aux logements pour certaines localités évaluées.

Quant à la dimension sécurité, le score moyen est faible dans les communes de Haoussa-Foulane (51/100), de Sofara (54/100) et de Mondoro (55/100). La présence des groupes armés et milices non étatiques, les incidents de sécurité et la liberté de circulation sont des indicateurs ayant influencé sur le score de ces communes.

Le score moyen de la cohésion sociale a été faible dans les cercles d'Ansongo (commune d'Ansongo), de Douentza (commune de Mondoro) et de Mopti (commune de Fatoma).

Cette situation est due à des difficultés de mener une vie normale, aux vols de biens et aux affrontements des groupes communautaires dans certaines localités de ces communes.

Enfin, la résilience face aux aléas climatiques reste un défi majeur dans tous les cercles évalués.

Tableau 1 : Moyenne des scores par cercle

	SI Score	Services	Sécurité	Cohésion	Résilience
Ansongo	67	55	60	48	32
Djenné	80	64	69	73	32
Douentza	58	53	58	49	47
Gao	75	58	62	67	45
Koro	98	60	70	81	38
Mopti	94	69	76	49	56
Moyenne	78	59	65	65	42

3. POINTS CLÉS

L'objectif principal de l'indice de solution et de mobilité est d'identifier les poches de stabilité et de comprendre quels facteurs influencent la stabilité d'une localité. Ceci permet d'éclairer les interventions programmatiques prioritaires en lien avec l'humanitaire, la paix et le développement, afin de renforcer la résilience et la stabilité et de prévenir de futurs mouvements des transhumants.

Pour tirer parti de cet indice, le gouvernement (au niveau national et sous-national) et ses partenaires doivent travailler en étroite collaboration pour identifier les localités et regroupements, et développer des interventions programmatiques sur mesure pour améliorer la perception de la stabilité sur la base des résultats des différents indicateurs de stabilité, et en particulier avec les variables les plus influentes. Les données granulaires sur les lieux peuvent à terme être utilisées pour configurer des profils et des besoins spécifiques à chaque localité.



L'accès à l'eau, premier facteur influençant sur le sentiment de stabilité des habitants des localités

Les localités dans lesquelles les habitants n'ayant pas accès à l'eau avaient un score moyen variant entre 39 et 54. En revanche, les localités ayant un accès à l'eau avaient un score moyen plus grand (variant entre 59 et 67). Les habitants d'un peu moins d'un quart (22%) des localités n'avaient pas un accès à l'eau potable, parmi lesquels, 18 pour cent d'entre elles pouvaient s'approvisionner dans les localités voisines et 4 pour cent ne pouvaient pas accéder à l'eau dans les localités voisines. Cette dernière proportion concerne les localités des cercles d'Ansongo (Tondi-Kara), de Gao (Afalaw-law, Gorom Gorom, In anou, Inechiche, Timbarbotane, Tittiboragene) et de Koro (Kiri). Une amélioration de l'accès à l'eau, qui demeure un service de base primordial dans les localités, peut considérablement améliorer le sentiment de stabilité des habitants.



La vie quotidienne des habitants ressort comme un facteur important du sentiment de la stabilité

Dans la majorité des localités jugées stables, les résidents mènent une vie normale sans crainte (65%). Le score moyen de la dimension « **cohésion sociale** » dans ces localités varie entre 74 et 83. Contrairement aux localités instables où les habitants mènent des activités avec une situation tendue ou ne sortent de leur domicile que si c'est nécessaire, ont obtenu un score moyen de cohésion sociale variant de 45 à 57.



Le sentiment d'instabilité est majoritairement observé dans les localités de présence des groupes armés et de milices non étatiques

La présence des groupes armés non étatiques a été signalée dans 45 pour cent des localités évaluées. Les localités jugées instables sont des lieux où la présence des groupes armés non étatiques a été majoritairement évoquée (79%). Cette présence des groupes armés non étatiques pourrait impacter sur les mouvements de transhumance par le changement des routes des transhumants.



L'accès aux logements, aux zones d'élevages ont été des facteurs influençant sur le sentiment de stabilité des localités

Dans 31 pour cent des localités évaluées, la majorité des membres de la communauté n'ont pas accès à un logement. Ces localités se situent particulièrement dans les cercles d'Ansongo (commune d'Ansongo), de Gao (communes de Djebock, de Gao, de Haoussa Foulane et de In-Tillit), de Djenné (commune de Djenné) et de Douentza (Commune de Mondoro). Le score moyen des services obtenu dans les localités n'ayant pas accès aux logements reste faible (varie en moyenne de 37 à 48) par rapport aux localités dont la majorité des habitants ont accès aux logements (avec une moyenne située entre 63 et 70).

91 localités avaient des zones propices pour l'élevage sédentaire. Parmi celles-ci, la majorité (59%) évoquent qu'une partie des zones d'élevages sont accessibles. Cette proportion est importante dans les cercles de Mopti (100%), de Koro (100%), d'Ansongo (75%) et de Djenné (53%). Le reste des localités avec des zones d'élevages non accessibles (12%) pourrait être dues à une situation d'instabilité car la majorité de ces lieux a été jugée instable et dangereuse (83%) par les informateurs clés.

4. APERÇU DES QUESTIONS D'ENCRAGES

La première section du questionnaire est axée sur la perception qu'ont les principaux informateurs de la stabilité dans les localités évaluées. Ces « questions d'ancrage » ont été utilisées pour valider les résultats de l'indice de stabilité par rapport aux perceptions autodéclarées dans la communauté. Trois questions principales ont été posées aux informateurs clés pour mesurer le sentiment de stabilité dans leurs communautés.

Perception sur la stabilité

Est que la localité est stable, sûre ou instable, dangereuse?

Sur les 100 localités évaluées dans les régions de Mopti et de Gao, 76 d'entre eux ont été jugés stables et sûres par les informateurs clés.

Cependant, selon les informateurs clés, 24 pour cent des localités se étaient instables et dangereuses. Cette dernière proportion a été notée dans les cercles de Douentza (92%), d'Ansongo (75%) et de Djenné (16%). Elles sont plus précisément situées dans les communes de Mondoro (Banai, Djoulouna, Dougoussa, Kikoli, Samaladio, Yangassadiou), de Douentza (Drimbè, Fombori, Guenibana, Koumbeyna et Sinda), d'Ansongo (Bara, Bazi-houssa, Monzonga, Seyna Bellah, Seyna songhai et Tondi-Kara) et de Sofara (Diaba Allaye et Konbaga).

Intentions futures de la population

Les habitants de la localité sentent-ils qu'ils doivent partir bientôt pour des raisons de sécurité?

Il ressort dans les analyses que les habitants dans 10 localités ont l'intention de quitter. Elles sont situées dans les communes d'Ansongo (Monzonga, Seyna Bellah, Seyna Songhai), de Djebok (Inassakok), de Douentza (Douentza, Drimbè), de Gao (Commune de Soni Ali ber/battal), d'In- Tillit (In anou) et de Sofara (Boungel, Konbaga).

Il est à noter que la majorité de ces localités ont été jugés instables par les informateurs clés (70%). Ce qui montre une relation entre le sentiment d'instabilité et l'intention des population de quitter.

Perception sur la situation dans la localité au cours des 6 derniers mois

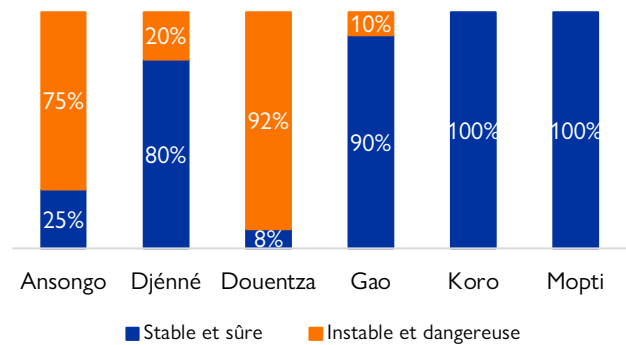
Les gens se sentent-ils plus ou moins optimistes quant à l'état de la communauté au cours des six derniers mois?

De manière générale, les habitants de la majorité (64%) des localités évaluées étaient optimistes.

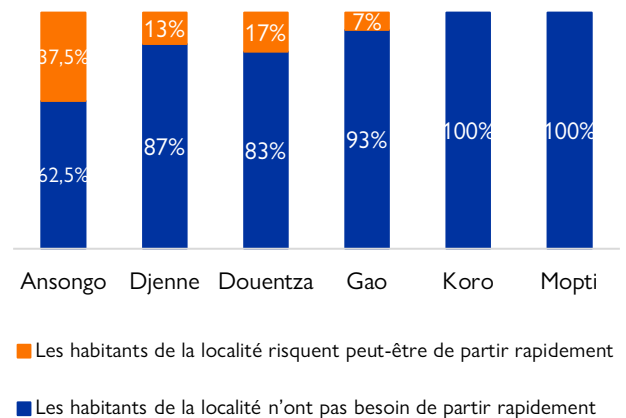
En revanche, dans 36 pour cent des localités, les habitants étaient moins optimistes. Elles sont localisées dans les cercles de Gao (66%), d'Ansongo (50%), de Douentza (33%) et de Koro (6%).

Ces localités du cercle de Gao se trouvent dans les communes de Djebok (9 localités), de Gao (14 localités) et de N'Tillit (4 localités).

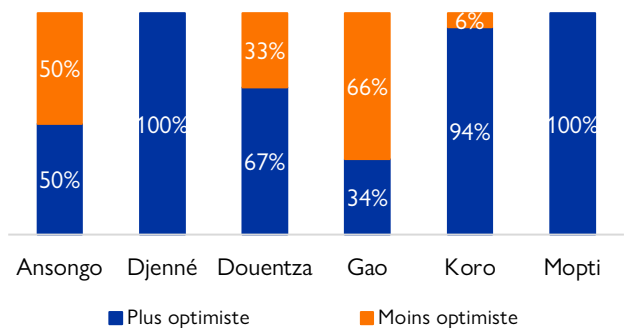
Graphique 1: Perception sur la stabilité



Graphique 2 : Intention futures de la population



Graphique 3 : Perception sur l'état de la communauté



NB: En tenant compte de la non-représentativité de l'échantillon au niveau région, une analyse comparative des régions ne doit pas être faite.

5. ANALYSE DES PRINCIPAUX INDICATEURS INFLUENÇANT LA STABILITÉ ENTRE LES LOCALITÉS

L'indice de solution et de mobilité utilise la régression logistique pour comprendre l'impact de chaque indicateur sur les trois questions de perception. Les indicateurs ayant le poids le plus élevé ont le plus d'influence sur la détermination du score de stabilité. L'étude de ces indicateurs clés permet d'identifier les facteurs importants qui varient le plus entre les différentes localités et qui peuvent donc avoir un impact sur la stabilité. Les indicateurs ayant le poids le plus important ont le plus d'influence dans la détermination du score de stabilité.

5.1 Principaux indicateurs

MOYENS DE SUBSISTANCE	COHÉSION SOCIALE	SÉCURITÉ
Accès à l'eau		
Vie publique quotidienne		
Présence des groupes armés et de milices non étatiques		
Élevage		
Vols de biens signalés		
Accès aux logements		
Incident de sécurité		
Liberté de circulation		
Affrontement des groupes Communautaire		

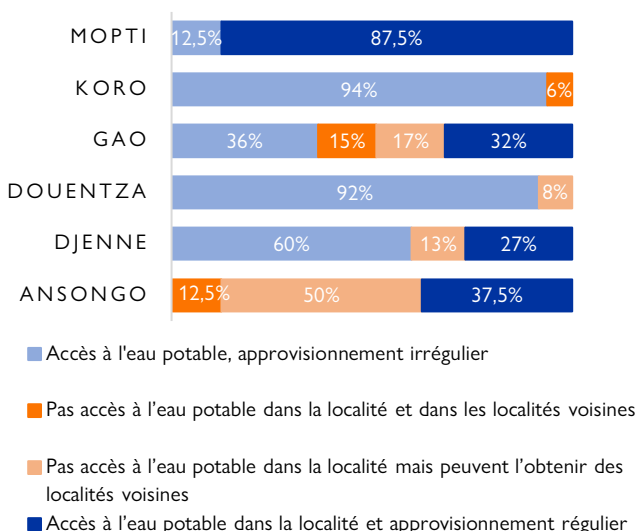
Cette analyse donne un aperçu des réponses programmatiques et politiques possibles qui doivent être mises en œuvre dans les localités cibles. Ces réponses peuvent avoir plus d'impact si elles se concentrent sur les indicateurs pertinents dans les différents domaines liés aux moyens de subsistances et l'accès aux services de base (l'accès à l'eau, l'accès aux zones d'élevage, l'accès au logement), à la cohésion sociale (la vie publique quotidienne, les vols de biens et les affrontements des groupes communautaires) et à la sécurité (la présence des groupes armés non étatiques, l'incident de sécurité et la liberté de circulation). L'amélioration de ces facteurs impactera positivement sur la stabilité des localités.

5.2 Analyse des indicateurs clés de l'indice de stabilité

1. Accès à l'eau et perception de la stabilité

Moyens de subsistance et accès aux services

GRAPHIQUE : SITUATION D'ACCÈS ET D'APPROVISIONNEMENT EN EAU PAR CERCLE



Les localités évaluées au cours de cet exercice de collecte sont ainsi considérées comme des zones de passage des troupeaux. D'où l'importance de la connaissance de la disponibilité et de l'accès à l'eau dans ces localités. Cette variable a été le premier facteur ayant un apport considérable sur la stabilité des localités en général.

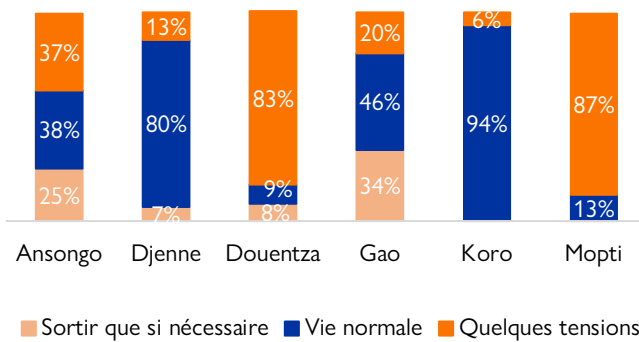
Dans 78 pour cent des localités évaluées, la majorité des habitants avait accès à l'eau potable, l'approvisionnement y était régulier pour seulement 27 pour cent d'entre elles. Cette dernière proportion est majoritairement notée dans le cercle de Mopti.

Cependant, il ressort que les habitants d'un peu moins d'un quart (22%) des localités n'avaient pas un accès à l'eau potable, parmi lesquels, 18 pour cent d'entre elles pouvaient s'approvisionner dans les localités voisines. Les localités qui n'avaient pas accès à l'eau dans la localité et dans d'autres zones (4%) ont été évaluées dans les cercles d'Ansongo (Tondi-Kara), de Gao (Afalaw-law, Gorom Gorom, In anou, Inechiche, Timbarbotane, Tittiboragene) et de Koro (Kiri).

2. Vie quotidienne et perception de la stabilité

Cohésion sociale

Graphique : Perception de la situation de la vie quotidienne

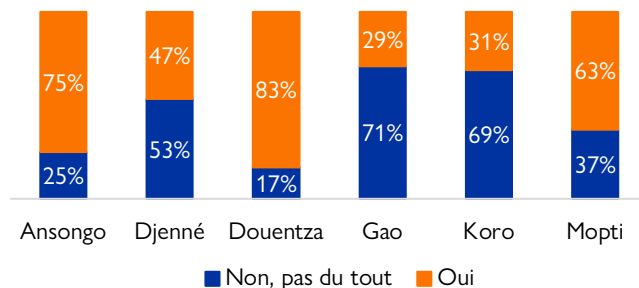


Dans l'évaluation de la stabilité, la vie publique quotidienne des habitants est un élément important de la cohésion sociale. Elle permet de mieux comprendre la perception de la liberté de circulation des habitants dans les localités évaluées. Les résultats de l'évaluation ont permis de ressortir trois types d'informations dans les zones couvertes, à savoir : les localités dans lesquelles les rues sont animées et où les résidents peuvent mener des activités sans soucis (51%), les localités dans lesquelles la situation est tendue mais les habitants peuvent mener leurs activités (31%) et les localités dans lesquelles les habitants ne quittent leur domicile que si c'est vraiment nécessaire (18%). La vie quotidienne ayant une relation linéaire avec le sentiment de la stabilité, se place comme deuxième facteur ayant un impact considérable sur la stabilité globale. Dans la majorité des localités jugées stable, les résidents mènent une vie normale sans crainte (65%). Contrairement aux localités instables où les habitants peuvent mener des activités avec une situation tendue et ceux qui ne sortent de leur domicile que si c'est nécessaire.

3. Présence des groupes armés et de milices non étatiques et perception de la stabilité

Sécurité

Graphique : Présence des groupes armés non étatiques



La présence des groupes armés non étatiques ressortent parmi les facteurs influençant la stabilité des localités. Il ressort comme premier indicateur de la dimension sécurité ayant un impact considérable.

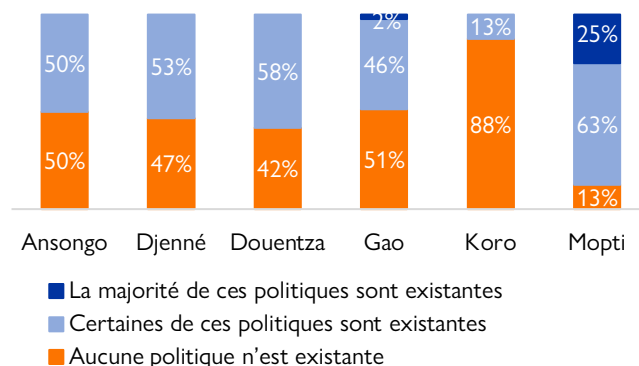
Parmi les localités évaluées, selon les IC, des groupes armés non étatiques sont présents dans 45 pour cent des localités. Cette proportion de localité est majoritaire dans les cercles de Douentza (commune de Douentza central), d'Ansongo (commune d'Ansongo) et de Mopti (commune de Fatoma).

Ainsi, il est à noter que les localités jugées instables sont des lieux où la présence des groupes armés non étatiques a été majoritairement évoquée (79%). Cette présence des groupes armés non étatiques pourrait impacter les mouvements de transhumance par le changement des routes avec un impact sécuritaire.

4. Existence de politique locale face aux aléas climatiques et perception de la stabilité

Cohésion sociale

Graphique : Existence de politiques locales de préparation face aux aléas climatiques (gestion de déchets, de drainage, approvisionnement en eau, etc.)



La préparation des habitants face aux aléas climatiques et à la dégradation de l'environnement est un indicateur important dans l'évaluation de la stabilité des localités. Cet indicateur ressort comme étant un facteur pouvant influencer sur le sentiment de la stabilité.

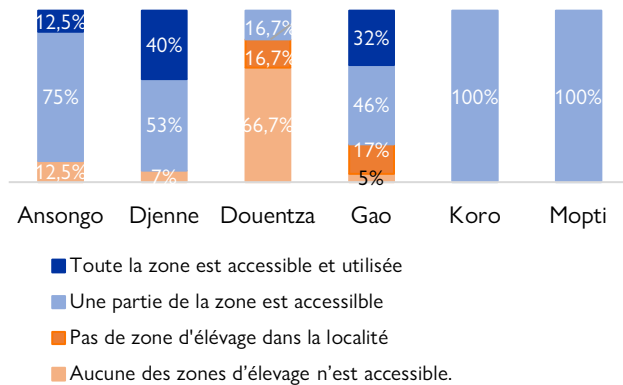
Dans 52 pour cent des localités évaluées, les habitants ne sont pas préparés pour faire face aux aléas climatiques.

Cette proportion est majoritairement importante dans les localités évaluées dans le cercle de Koro (88%).

4. Situation des zones d'élevages et perception de la stabilité

Moyens de subsistance et accès aux services

Graphique : Accès aux zones d'élevages par cercle

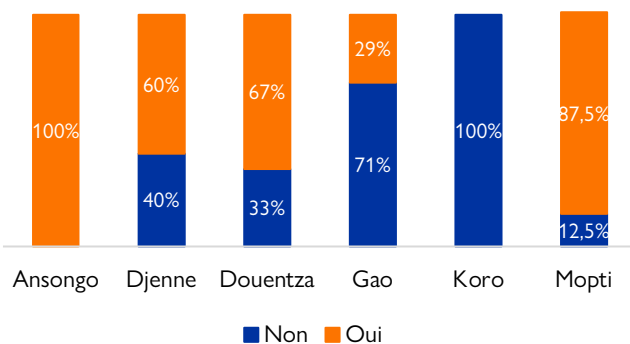


L'élevage fait partie des activités économiques les plus pratiquées par les habitants au Mali, notamment dans les régions de Mopti et de Gao où plusieurs ménages y vivent. Parmi les 100 localités évaluées, seulement 9 n'ont pas de zone d'élevage dont 7 dans le cercle de Gao (Afalaw-law, Edang, Imnidjadj, Inkourou, Tafditi, Tinwelan et Zalab labé) et 2 dans le cercle de Douentza (Djoulouna et de Yangassadiou). En revanche, 91 localités avaient des zones propices pour l'élevage. Parmi celles-ci, la majorité (59%) évoquent qu'une partie des zones d'élevages sont accessibles. Cette proportion est importante dans les cercles de Mopti (100%), de Koro (100%), d'Ansongo (75%) et de Djenné (53%). Le reste des localités avec des zones d'élevages non accessibles (12%) pourrait être dues à une situation d'instabilité car la majorité de ces lieux a été jugé instable et dangereuse (83%) par les informateurs clés.

5. Vols de biens signalés et perception de la stabilité

Cohésion sociale

Graphique : Vols de biens signalés par cercle



Le vol de biens est ressorti comme un des facteurs influençant la stabilité de la zone. Ce vol de biens a été majoritairement noté dans tous les cercles d'enquêtes, à l'exception de Gao et Koro.

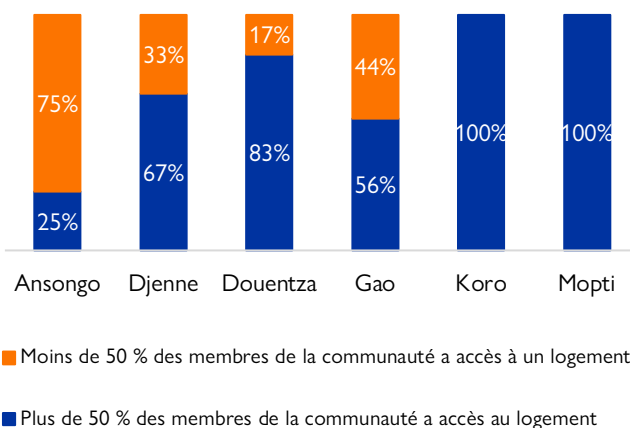
En plus des vols de biens, les vols de bétail ont été signalés dans la majorité des localités situées dans les cercles de Mopti (100%), d'Ansongo (100%), de Djenné (60%), de Douentza (58%) et de Gao (51%).

Que ça soit les vols de biens ou de bétails, des liens ont été notés avec le sentiment de stabilité. Parmi les 24 localités jugées instables et dangereuses, 20 ont enregistré des cas de vols de biens ou de bétails. Ces localités se situent dans les communes d'Ansongo-central (6 localités), de Djenné Central (1 localité), de Douentza (1 localité), de Gao-Central (2 localités), de Haoussa Foulane (1 localité), de N'Tillit (1 localité), de Mondoro (6 localités) et de Sofara (2 localités).

6. Accès aux logements et perception de la stabilité

Moyens de subsistance et accès aux services

Graphique : Accès au logement par cercle



Dans 31 pour cent des localités évaluées, la majorité des membres de la communauté n'a pas accès à un logement. Ces localités se situent particulièrement dans les cercles d'Ansongo (commune d'Ansongo), de Gao (communes de Djebock, de Gao, de Haoussa Foulane et de N'Tillit), de Djenné (commune de Djenné) et de Douentza (Commune de Mondoro).

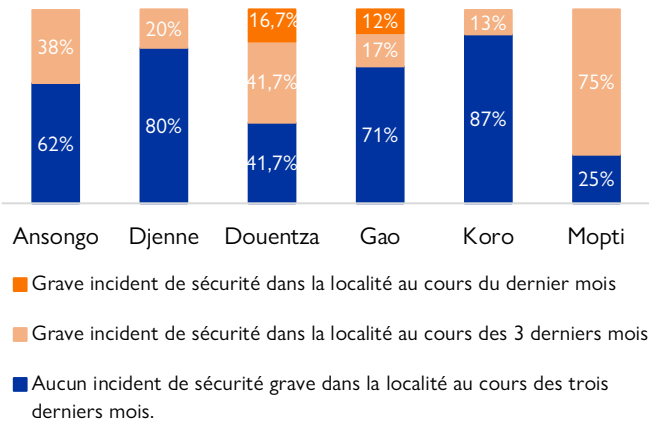
Cette situation d'accès au logement ressort comme un facteur influençant sur le sentiment de la stabilité. Elle est significative dans le cercle de Gao, dans lequel, les localités jugées instables et dangereuses, la majorité de la communauté n'ont pas accès à un logement.

Le score moyen des services obtenu dans les localités n'ayant pas accès aux logements reste faible (varie en moyenne de 37 à 48) par rapport aux localités dont la majorité des habitants ont accès aux logements (avec une moyenne située entre 63 et 70).

7. Incident de sécurité et perception de la stabilité

Sécurité

Graphique: Incident de sécurité par cercle



Les incidents de sécurité dans les localités évaluées sont ressortis comme l'un des facteurs pouvant influencer sur le sentiment de stabilité des zones. Ainsi, l'évaluation montre un lien entre le sentiment de stabilité évoquée et les incidents de sécurité.

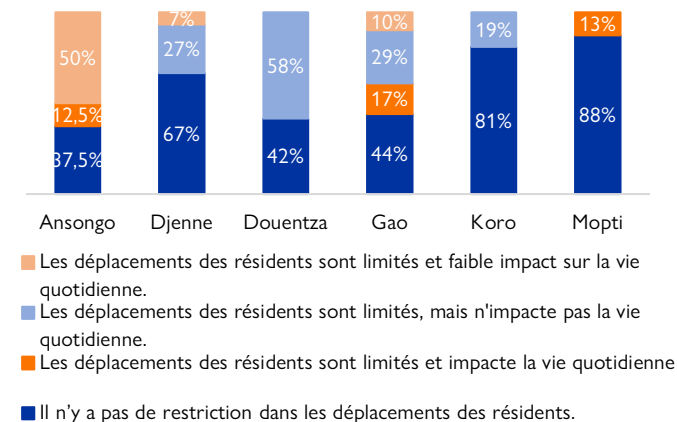
Soixante-sept pour cent des localités affirment n'avoir enregistré aucun incident de sécurité au cours des 3 derniers mois de l'évaluation.

En revanche, 33 pour cent des localités affirment avoir noté des incidents graves. Dans ces localités, le score moyen de la sécurité obtenu varie entre 52 et 62. Cette moyenne reste inférieure à celle des localités qui n'ont enregistré aucun incident (une moyenne située entre 66 et 71). Ces incidents ont impacté sur le sentiment de la population de la zone.

8. Liberté de circulation et perception de la stabilité

Sécurité

Graphique : Liberté de circulation des résidents par cercle



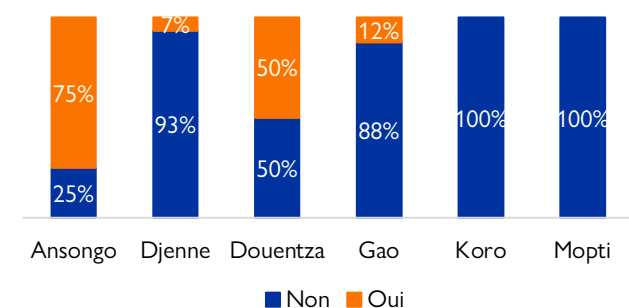
La liberté de circulation, indicateur de la dimension sécurité a aussi été un facteur influençant sur le sentiment de stabilité.

Les déplacements des habitants pour le travail, le marché, les fermes etc. sont limités dans 44 pour cent des localités. Ces limites dans les mouvements ont impacté la vie des résidents dans 18 pour cent des localités situées dans les communes d'Ansongo (Bara, Monzonga, Seyna Bellah, Seyna Songhoi et Tondi-kara), de Djebok (Imbidjaj, Inadhane, Inassakok, Inmaslagh et Tinwelan), commune de Fatoma (village de Fatoma), de Gao (Bagoudiè II, Gorom Gorom, Kossaye, Sadou Koira et Thirissoro), de N'Tilit (In anou) et de Sofara (Diaba Allaye). Dans ces localités le score moyen de la dimension sécurité, variant entre 49 à 61, est faible par rapport aux localités qui n'ont pas de restriction de mouvements (score moyen entre 67 et 73).

9. Affrontement des groupes communautaires et perception de la stabilité

Cohésion sociale

Graphique : Affrontement des groupes communautaires par cercle



Les affrontements entre les groupes communautaires dans la localité est un facteur pouvant influencer le sentiment de la stabilité.

Les affrontements entre les groupes communautaires ont été notés dans 18 pour cent des localités évaluées dont la majorité se trouve dans les cercles d'Ansongo (localités de Bazi-haoussa, de Monzonga, de Seyna Bellah, Seyna Songhai et de Tondi-Kara), de Douentza (Banai, Djoulouna, Dougoussa, Kikoli et Samaladio), de Gao (Arhabou, Château, Gorom Gorom, Kadji Gougamari et Kossaye).

Le score moyen de la cohésion sociale pour les localités qui ont enregistré des affrontements de groupes communautaires est inférieur (varie entre 26 et 48) à celui des localités qui n'ont pas reçu d'affrontements de groupes communautaires (entre 67 et 75).

6. CONCLUSION

Les résultats de cette série de données de l'enquête d'Indice de stabilité, effectuée dans 100 localités de passage des transhumants dans les régions de Gao et de Mopti montrent 9 principaux facteurs qui impactent considérablement sur le sentiment de stabilité des localités évaluées. Des interventions précises visant à améliorer ces facteurs contribueront à une stabilisation des zones évaluées. Ces facteurs sont entre autres : l'accès à l'eau, l'accès aux zones d'élevages et l'accès aux logements (dimension « moyens de subsistance et d'accès aux services »), la vie quotidienne, les vols de biens et les affrontements des groupes communautaires (dimension cohésion sociale) et la présence des groupes armés non étatiques, les incidents de sécurité et la liberté de circulation (dimension sécurité).

6.1 Principaux points à retenir

Programmation selon le lien entre l'aide humanitaire et le développement

L'analyse des différences entre les localités ayant obtenu les scores les plus élevés et les plus faibles à l'indice de stabilité peut fournir des informations utiles sur les priorités de programmation. Différents programmes sont nécessaires dans des localités situées de part et d'autre du spectre de la stabilité. Par exemple, dans les localités où les scores de stabilité sont très faibles, une assistance immédiate peut être nécessaire pour améliorer l'accès à l'eau, l'accès aux logements, l'accès aux zones d'élevage, des instances de dialogues afin d'éviter des affrontements entre groupes communautaires, tandis que dans les localités où les scores de stabilité sont plus élevés, les programmes de développement peuvent être plus pertinents pour renforcer davantage la résilience qui peut se répercuter sur les communautés environnantes.

Axer la programmation sur les moyens de subsistances et l'accès aux services

Les neuf indicateurs les plus influents se trouvent dans l'échelle de moyens de subsistance, de l'accès aux services de base et de la sécurité. Cela souligne la nécessité d'élaborer non seulement des réponses qui ont un impact positif pour améliorer les conditions de vie des habitants des localités, en plus des programmes de relèvement plus « traditionnels » qui favorisent les moyens de subsistance et l'accès aux services de base. Mais aussi, d'alerter sur l'amélioration de la sécurité dans ces zones évaluées, qui pourra nécessairement impacter sur la stabilité de façon générale.

Activités de collecte et d'analyse de données financées avec le soutien de :



Consolidation de la paix
UN PBF - Fonds des Nations Unies pour la Consolidation de la Paix

7. ANNEXE

7.1 Sélection des localités

Le choix des localités a été basé sur la liste des localités identifiées comme zone de passage des transhumants dans les régions de Gao et de Mopti. L'objectif était d'avoir un nombre suffisant de localités tant au niveau national que régional pour assurer une analyse statistique solide.

Un total de 100 lieux de déplacement au Mali a été couvert. Une localité est le niveau administratif 4 (niveau le plus bas possible). Le niveau a une représentation, qu'elle soit formelle (Etat) ou informelle (Chef de village).

7.2 Calcul de l'indice de stabilité

Le calcul de l'indice de stabilité commence par la conception de l'enquête : cet outil a été développé avec la contribution substantielle d'experts en stabilisation communautaire et de membres du réseau Humanitarian-Development-Peace Nexus (HDPN). Il comprend un ensemble de questions évaluant les conditions dans une localité qui ont été considérées comme 1) des indicateurs potentiels de stabilité et 2) pouvant être évaluées en termes de leurs implications en matière de stabilité.

Les questions ont été réparties en cinq catégories :

- questions d'ancrage (perceptions de la stabilité)
- sécurité et sûreté
- cohésion sociale et accès aux services de base
- les dommages causés par les catastrophes et la capacité d'adaptation.

Pour le calcul de l'indice, une régression logistique a été employée pour chaque question de perception. En consolidant les scores issus de chaque question, un indice global de stabilité pour chaque localité est obtenu.

7.3. Calcul des sous-indices

En plus du score de stabilité, quatre sous-indices distincts ont été générés en utilisant les variables de chacun des quatre thèmes de l'enquête : sécurité, cohésion sociale, services et catastrophes naturelles et adaptation à celles-ci. Les sous-indices ont été calculés en exécutant séparément une moyenne des résultats liés à chaque thème, puis en les mettant à l'échelle entre 0 et 100. L'indice global de stabilité n'est pas une moyenne de ces trois sous-indices. Les sous-indices facilitent l'identification des localités qui pourraient nécessiter une attention particulière dans l'un de ces secteurs.

7.4 La régression logistique

La régression logistique est une technique d'analyse statistique couramment utilisée pour explorer les relations entre une variable binaire dépendante (Y) et un ensemble de variables indépendantes ou explicatives. Elle permet de modéliser la probabilité que la variable dépendante 'Y' prenne une certaine valeur en fonction des valeurs des variables explicatives. La régression logistique peut être utilisée pour analyser l'impact de chaque variable explicative sur la variable dépendante et pour prédire les valeurs de la variable dépendante en fonction des valeurs des variables explicatives.

Dans le contexte de l'indice de stabilité, la régression logistique est utilisée pour analyser les relations entre les variables explicatives (par exemple, les indicateurs de sécurité, de cohésion sociale et des services de base) et la variable dépendante (une question de perception spécifique).

7.5 Limitations

Certaines localités auxquelles l'accès n'a pas été octroyé durant la période de collecte de données n'ont pas été évaluées en raison de sécurité ou de logistique. Il est aussi important de noter que l'Indice de stabilité est basé sur les perceptions des informateurs quant à la stabilité et aux conditions de leur localité, et ne prétend pas fournir une mesure objective de ce sujet complexe. Les informateurs clés ne sont pas sélectionnés de manière aléatoire et peuvent avoir des opinions différentes sur la stabilité de leur localité par rapport à certains de leurs voisins.

-ce de stabilité a une corrélation statistiquement significative et positive avec le sentiment de stabilité de la communauté et son sentiment de devoir partir bientôt.

7.6 – Indicateurs de l'enquête

QUESTIONS D'ANCRAGE : PERCEPTION DE LA STABILITÉ

Ces indicateurs clés ont été utilisés pour mesurer la perception de stabilité dans chaque localité. Les indicateurs clés ont ensuite été testés par rapport à chacun des indicateurs thématiques ci-dessous afin d'identifier les indicateurs thématiques les plus influents sur la perception de la stabilité.

Sentiment de stabilité dans la localité

La localité se sent-elle en sécurité et stable ou dangereuse et instable?

Capacité de continuer à vivre dans la localité

Les habitants de la localité sentent-ils qu'ils doivent partir dans les six prochains mois ?

Changements dans la perception au cours des 6 derniers mois

Les gens se sentent-ils plus ou moins optimistes quant à l'état de la communauté qu'il y a six mois?

ÉCHELLE 1 : MOYENS DE SUBSISTANCE ET SERVICES

Accès et qualité des abris

Proportion de la communauté qui a accès à un abri et aux conditions d'hébergement.

Domages aux maisons

Niveau des dommages causés aux maisons en raison du conflit et si la reconstruction est en cours.

Enseignement primaire

Accès à l'enseignement primaire et disponibilité des écoles dans la localité ou dans les villes voisines

Accès à l'enseignement primaire et disponibilité des écoles dans la localité ou dans les villes voisines

Accès à un centre de santé fonctionnel dans la localité ou dans la ville voisine

Marché local

Si les marchés sont ouverts régulièrement et approvisionnés

Électricité

Accès à l'électricité et fiabilité dans la localité

Eau potable

Accès à l'eau potable et disponibilité dans la localité.

Terres agricoles et lieux de pêche

Étendue des zones de pêche et des terres agricoles utilisées dans la localité

Présence d'employés du secteur public

Si les employés du secteur public sont présents et comment ils ont réagi au conflit.

Internet et technologies des communications

Accès et fiabilité des services Internet ou téléphoniques.

ÉCHELLE 2 : COHÉSION SOCIALE

Occupation illégale d'une maison, d'un terrain et d'un bien

Terrain, habitat ou propriété occupé illégalement (sans l'autorisation de la famille, des voisins, des autorités locales)

Vol d'effets personnels

Vol d'effets personnels signalé dans la localité au cours des 6 derniers mois

Vol de bétail signalé

Vol de bétail signalé dans la localité au cours des 6 derniers mois

Vie publique quotidienne

Si les résidents sont en mesure d'effectuer des activités de base sans souci (aller au marché, laisser les enfants jouer dehors, vendeurs de rue, etc.)

Soutien de la communauté

Probabilité de coopération entre voisins en cas de problèmes (tels que l'approvisionnement en eau ou en nourriture) dans la localité

Tension communautaire

Incidents ou affrontements impliquant deux groupes (religieux, ethniques, éleveurs/agriculteurs, déplacés/rapatriés/communautés d'accueil) dans la localité

Égalité d'accès aux services

Les populations de la localité ont un accès égal aux services et aux ressources de base, quel que soit leur âge, leur sexe ou leur groupe (ethnie, clan, statut de déplacement).

Documents d'identité

Niveau de possession ou d'accès aux documents d'identité dans la localité

Participation in Public Affairs

Level of participation in local public and political life (civil society organizations, unions, committees, social gatherings, religious groups)

ÉCHELLE 3 : SÛRETÉ ET SÉCURITÉ

Incidents de sécurité récents

S'il y a eu des incidents de sécurité graves au cours des derniers mois

Incidents de sécurité – Ressources

Tendances du nombre d'incidents de sécurité liés aux tensions liées aux ressources (vols de bétail, conflits fonciers, etc.) au cours des trois derniers mois.

Incidents de sécurité – Groupes armés non étatiques

Tendances du nombre d'incidents de sécurité liés aux activités du NSAG (enlèvements, attaques terroristes, raids, etc.) au cours des trois derniers mois.

Petite délinquance

Tendances du nombre de délits mineurs (vol, vol à la tire, vandalisme, intoxication publique, etc.) au cours des trois derniers mois.

Préoccupations de la communauté en matière de sécurité

Comment les résidents se sentent préoccupés par leur sécurité (enlèvements, criminalité, combats entre groupes armés, etc.).

Présence policière

Présence de la police/gendarmerie dans la localité

Présence des forces de sécurité

Présence des forces de sécurité dans la localité

Présence de groupes armés non étatiques

Présence de groupes armés non étatiques dans la localité

Milices informelles/présence de groupes d'autodéfense

Présence de milices informelles d'autodéfense et de groupes d'autodéfense dans la localité

Liberté de circulation

Liberté de circulation des résidents (vers les marchés, vers leurs maisons, vers les lieux de travail, vers les fermes, etc.) dans la localité

Couvre-feu formel

Couvre-feu formel pour des raisons de sécurité appliqué par l'État

Couvre-feu informel

Couvre-feu informel imposé par des groupes armés non étatiques

État d'urgence

Si la localité est sous état d'urgence

Recours juridiques

Si les résidents ont accès à des recours juridiques pour résoudre les différends

ÉCHELLE 4 : DOMMAGES CAUSES PAR LES CATASTROPHES (, VENTS VIOLENTS, GLISSEMENT DE TERRAIN, INONDATION, ETC) ET NIVEAU D'ADAPTATION

Fréquence de catastrophes

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux la fréquence de catastrophes les 5 dernières années dans le village

Scolarisation

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux la fréquence des dommages des infrastructures éducatives face aux catastrophes qui se sont produites les 5 dernières années

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux le niveau d'aisance des écoliers d'accéder aux écoles après une catastrophe les 5 dernières années

Moyen de subsistance et activités économiques

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux la fréquence des dommages des infrastructures de marché face aux catastrophes les 5 dernières années

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux la tendance de pénurie de nourriture liée aux catastrophes les 5 dernières années

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux le niveau de perturbation des activités (agriculture, élevage, travail, ...) dues aux catastrophes les 5 dernières années

Abris/ wash

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux le niveau de résistance des abris face aux catastrophes des 5 dernières années dans votre village

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux la proportion de latrines détruites à cause des catastrophes des 5 dernières années dans votre village

Sante

laquelle des déclarations suivantes décrit mieux le niveau de résistance des infrastructures sanitaires face aux catastrophes les 5 dernières années

laquelle des déclarations suivantes décrit mieux le niveau d'aisance des patients d'accéder aux hôpitaux en raison des catastrophes au cours des 5 dernières années

laquelle des déclarations suivantes décrit mieux la tendance de pénurie de médicaments liée aux catastrophes des 5 dernières années

Organisation et relation avec la communauté

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux la proximité des comités communautaires de réduction des risques de catastrophe (RRC)

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux la participation aux exercices de simulation par les membres de votre village

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux la proportion des habitants ayant la connaissance du système d'alerte précoce dans votre village

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux la proportion des membres de votre village ayant la connaissance du lieu de rassemblement communautaire pré et post catastrophe

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux l'organisation et la participation des membres de votre village aux activités de mitigation communautaire

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux la solidarité des membres de votre village quand il y a une catastrophe (partager de la nourriture, des vêtements, un logement, etc)

Information et communication

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux la connaissance des sources d'information communautaire sur la sensibilisation à la préparation et la réponse aux catastrophes de votre village dans les 5 dernières années

Vulnérabilités des terres

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux la proportion des terres pouvant être affectées par les catastrophes

Politique de préparation face aux aléas climatiques

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux l'existence des politiques locales de préparation face aux aléas climatiques au quotidien (politique de gestion des déchets, de drainage, d'approvisionnement en eau, ...)

Capacite d'adaptation

Existent-ils des mesures mises en place pour accroître la résilience de la communauté aux catastrophes par le biais des mécanismes d'adaptation (plan d'urgence opérationnel, disponibilité des fonds de récupération, construction des bâtiments résistants aux intempéries,)

Dépendance aux ressources naturelles

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux le niveau d'utilisation des ressources naturelles comme la Terre cultivable dans votre village

Si cette ressource naturelle n'est pas suffisante, existent-ils d'alternatives ou il y a dépendance de la communauté vis-à-vis de celle-ci

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux le niveau d'utilisation des ressources naturelles comme le Bois dans votre village

Si cette ressource naturelle n'est pas suffisante, existent-ils d'alternatives ou il y a dépendance de la communauté vis-à-vis de celle-ci

Laquelle des déclarations suivantes décrit mieux le niveau d'utilisation des ressources naturelles comme l'Eau dans votre village

Si cette ressource naturelle n'est pas suffisante, existent-ils d'alternatives ou il y a dépendance de la communauté vis-à-vis de celle-ci

Sante environnementale

Quels sont les moyens de gestion des déchets biodégradables des ménages dans votre village ? (choix multiple)

Quels sont les moyens de gestion des déchets non-biodégradables des ménages dans votre village ? (choix multiple)

Dans votre village, comment votre résilience, c'est-à-dire, votre capacité de résistance et de récupération face aux catastrophes a-t-elle évolué au cours des 6 derniers mois ?